

XV^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

LECTURES

[Am 7, 12-15](#)

En ces jours-là, Amazias, prêtre de Béthel, dit au prophète Amos : « Toi, le voyant, va-t'en d'ici, fuis au pays de Juda ; c'est là-bas que tu pourras gagner ta vie en faisant ton métier de prophète. Mais ici, à Béthel, arrête de prophétiser ; car c'est un sanctuaire royal, un temple du royaume. » Amos répondit à Amazias : « Je n'étais pas prophète ni fils de prophète ; j'étais bouvier, et je soignais les sycomores. Mais le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : 'Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.' »

[Ps 84 \(85\), 9ab.10, 11-12, 13-14](#)

R/ Fais-nous voir, Seigneur, ton amour, et donne-nous ton salut.

- J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ? Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles. Son salut est proche de ceux qui le craignent, et la gloire habitera notre terre.

- Amour et vérité se rencontrent, justice et paix s'embrassent ;
la vérité germera de la terre et du ciel se penchera la justice.

- Le Seigneur donnera ses bienfaits, et notre terre donnera son fruit.

La justice marchera devant lui, et ses pas traceront le chemin.

[Ep 1,3-14](#)

Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de gloire de sa grâce, la grâce qu'il nous donne dans le Fils bien-aimé. En lui, par son sang, nous avons la rédemption, le pardon de nos fautes. C'est la richesse de la grâce que Dieu a fait déborder jusqu'à nous en toute sagesse et intelligence. Il nous dévoile ainsi le mystère de sa volonté, selon que sa bonté l'avait prévu dans le Christ : pour mener les temps à leur plénitude, récapituler toutes choses dans le Christ, celles du ciel et celles de la terre. En lui, nous sommes devenus le domaine particulier de Dieu, nous y avons été prédestinés selon le projet de celui qui réalise tout ce qu'il a décidé : il a voulu que nous vivions à la louange de sa gloire, nous qui avons d'avance espéré dans le Christ. En lui, vous aussi, après avoir écouté la parole de vérité, l'Évangile de votre salut, et après y avoir cru, vous avez reçu la marque de l'Esprit Saint. Et l'Esprit promis par Dieu est une première avance sur notre héritage, en vue de la rédemption que nous obtiendrons, à la louange de sa gloire.

Mc 6,7-13

En ce temps-là, Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. Il leur donnait autorité sur les esprits impurs, et il leur prescrivit de ne rien prendre pour la route, mais seulement un bâton ; pas de pain, pas de sac, pas de pièces de monnaie dans leur ceinture. « Mettez des sandales, ne prenez pas de tunique de rechange. » Il leur disait encore : « Quand vous avez trouvé l'hospitalité dans une maison, restez-y jusqu'à votre départ. Si, dans une localité, on refuse de vous accueillir et de vous écouter, partez et secouez la poussière de vos pieds : ce sera pour eux un témoignage. » Ils partirent, et proclamèrent qu'il fallait se convertir. Ils expulsaient beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à de nombreux malades, et les guérissaient.

+

Fegersheim, dimanche 14 juillet 2024

(< homélie du 15/07/2018)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus appela les Douze ; alors il commença à les envoyer en mission deux par deux. » Cette étape de l'évangile est très importante, car nous y voyons apparaître le mystère de l'Église, dans sa structure hiérarchique. Nous devons remarquer que la mission de l'Église a commencé sur l'ordre de Jésus, et déjà pendant Sa vie publique. Impossible de séparer Jésus et l'Église, comme si Jésus était un grand personnage, un théoricien, un philosophe, et l'Église une institution qui se serait construite plus tard, en revendiquant Ses idées. L'Église ne porte pas une interprétation parmi d'autres de la religion prêchée par le Christ : non, l'Église prolonge et continue la mission même de Jésus. Dans le flot de l'histoire, elle est comme une grande chaîne qui nous relie les uns aux autres, de génération en génération ; et de cette chaîne le premier maillon est Jésus Lui-même, qui a formé les douze apôtres, et leur a volontairement partagé Sa propre mission. Cette tradition apostolique, comme nous l'appelons, est pour nous une grande grâce, une grande force : elle nous confirme que nous sommes les héritiers légitimes du Christ. Des héritiers bien pauvres, parfois pas à la hauteur, et il est vrai que notre Église est bien souvent marquée par la faiblesse, voire par des scandales : il y a des maillons qui lâchent, qui défont, individuellement. Tout n'est pas parfait, mais dans le cœur de l'Église, la source vient directement de la personne de Jésus ; c'est bien Sa Parole que nous entendons dans la prédication de l'Église, ce sont bien Ses gestes qui nous touchent dans les sacrements. Nous sommes vraiment connectés à Jésus, Lui qui nous relie au Cœur de la vie divine.

« Jésus ... commença à les envoyer en mission... » La Bonne nouvelle de l'Évangile se transmet par la mission, par le contact humain. Le Seigneur pourrait certainement faire autrement, pour nous sauver ! Il pourrait Se montrer personnellement à tous les hommes ; Il pourrait faire descendre dans leur esprit des belles idées très claires, des

évidences : mais non, Il préfère respecter la pleine réalité de notre pâte humaine. Il n'a pas voulu nous sauver en dehors de ces relations mutuelles qui font la beauté de notre condition humaine. Nous recevons la vie et nous nous construisons les uns par les autres, les uns avec les autres : cela ne vaut pas que pour notre vie matérielle, mais aussi pour notre vie spirituelle, pour cette vie divine que Jésus veut nous transmettre. Dès lors, le Seigneur Se confie humblement à notre responsabilité. A la suite des apôtres, nous devons nous aussi être des témoins du Christ, pour inviter ceux qui nous entourent à s'approcher du Seigneur par la foi, à entrer dans la joie qu'Il nous propose.

Les deux premières lectures de ce dimanche sont marquées par le thème de la prédestination. Le prophète Amos nous disait à quel point il avait conscience d'avoir été choisi par Dieu, sans aucun mérite de sa part : « le Seigneur m'a saisi quand j'étais derrière le troupeau, et c'est lui qui m'a dit : 'Va, tu seras prophète pour mon peuple Israël.' » Saint Paul dit un peu la même chose de nous tous, les chrétiens : « [Dieu] nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. » Cette prédestination ne signifie pas que nous soyons choisis au détriment d'autres, qui ne le seraient pas. Dieu désire que tous soient sauvés – et nous devons justement faire nôtre ce désir que tous entrent dans le grand projet de Dieu. Mais cela, mystérieusement, ne se fera pas sans nous, sans notre prière et notre témoignage : Il nous a choisis pour cette mission.

Prenons donc au sérieux cette belle vocation qui est la nôtre. Nous sommes enfants de Dieu : cultivons précieusement cette grâce que Jésus nous fait de Le connaître, de pouvoir vivre chaque dimanche Son Eucharistie, qui nous connecte à Lui et entre nous, qui enracine notre cœur dans le Cœur même de Dieu. Unis à Jésus dans la puissance de Son Esprit, essayons d'en rayonner par toute notre vie, afin qu'une multitude entre avec nous dans la joie des enfants de Dieu, cette joie que Jésus est venu nous donner en partage, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +